

BIBLIODEM

Bulletin bibliographique critique sur la maladie d'Alzheimer et les syndromes apparentés

ISSN 3001-5847 (en ligne)

Volume 20, numéro 10, octobre 2023

Nombre de Références retenues : 7

La veille bibliographique est réalisée chaque semaine à partir de la base de données bibliographique PubMed/MEDLINE (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed>) qui répertorie la littérature scientifique internationale.

Les bulletins BiblioDem sont envoyés par email aux abonnés de la liste de diffusion. Pour s'inscrire et se désinscrire, contacter : coralie.thore@u-bordeaux.fr
Retrouvez les numéros sur **OSKAR-Bordeaux** : <https://oskar-bordeaux.fr/handle/20.500.12278/172249>

La base de données cumulative est en libre accès sur le **groupe Zotero** « BiblioDem » :
<https://www.zotero.org/groups/4867236/bibliodem/library>

Accès aux documents (réservé aux CMRR et à leurs réseaux de CMP et de spécialistes) :
tous les articles présentés sont disponibles sur demande à :
coralie.thore@u-bordeaux.fr

Format des références (liste présentée par ordre alphabétique d'auteur)

Auteur(s). **Titre**. Source.

Analyse critique (titre traduit), **Synthèse**, **Commentaires**

Mots-clés

Analysé par (lecteur de l'article)

1. Chanti-Ketterl M, Pieper CF, Yaffe K, Plassman BL. **Associations Between Traumatic Brain Injury and Cognitive Decline Among Older Male Veterans: A Twin Study.** *Neurology.* 2023;101(18):e1761-e70. doi: <https://doi.org/10.1212/wnl.0000000000207819>

Analyse critique

Associations entre traumatisme crânien et déclin cognitif chez les hommes blancs anciens combattants. Une étude de jumeaux.

Synthèse

Dans le monde, environ 74 millions de personnes ont un traumatisme crânien (TC) chaque année. Le TC a été associé à un risque plus élevé de démence et de maladie d'Alzheimer mais peu d'études se sont intéressées au déclin cognitif. Beaucoup d'autres facteurs peuvent influencer l'évolution des performances cognitives et les études de jumeaux permettent de tenir compte de ces facteurs génétiques et environnementaux en début de vie. Les auteurs ont recruté 8 662 jumeaux issus d'un registre de jumeaux anciens combattants de la 2ème guerre mondiale initié dans les années 1950. Le recueil d'un TC était basé sur la déclaration des participants, et une évaluation cognitive par le TICSM (équivalent du MMSE variant entre 0 et 50) a été menée durant 12 ans à partir de 1990. Un niveau de cognition plus faible est trouvé chez ceux ayant souffert de TC, en particulier chez ceux ayant eu un TC avec perte de connaissance, ou un TC après l'âge de 25 ans. L'évolution de la cognition était également plus rapide. L'effet était cependant modeste, le jumeau monozygote ayant eu un TC après 25 ans ayant 0,75 points de TICSM en moins et une progression sur 10 ans de 0,7 points par an. Ces résultats confirment l'influence d'un TC sur la cognition à long terme.

Commentaires

Ce résultat confirme que les TC peuvent avoir des conséquences sur la cognition à long terme, et pas seulement juste après le TC. Les effets sur la cognition restent cependant modestes et ne sont valides que sur le type de population étudiée, très spécifiques car composée uniquement d'hommes blancs ayant vécu la 2ème guerre mondiale.

Mots-clés

Cognition, Traumatisme crânien

Analysé par Luc Letenneur, Inserm U1219 Bordeaux Population Health

2. de Crom TOE, Steur M, Ikram MK, Ikram MA, Voortman T. **Plant-based dietary patterns and the risk of dementia: a population-based study**. Age Ageing. 2023;52(9). doi: <https://doi.org/10.1093/ageing/afad178>

Analyse critique

Profils alimentaires à base de plantes et risque de démence : une étude en population.

Synthèse

Des études ont observé des effets bénéfiques des régimes alimentaires à base de plantes dans la prévention de certaines maladies chroniques. Beaucoup d'aliments issus des plantes sont bénéfiques pour la santé, y compris cérébrale (fruits, légumes, légumineuses, céréales complètes, noix/oléagineux, huile d'olive/autres huiles végétales, thé, café). Cependant, dans les diètes végétales, certains aliments provenant uniquement des plantes, sans contribution de produits d'origine animale, ont été rapportés comme défavorables à la santé (les céréales raffinées, les pommes de terre, les boissons sucrées et les sucreries). Enfin, adopter une diète végétale signifie aussi ne pas consommer de produits animaux (produits laitiers, viandes, œufs, poisson), qui sont eux-mêmes souvent rapportés comme délétères, le plus souvent en raison de leur teneur en graisses saturées. Pour décrypter l'impact des diètes végétales sur la santé, il est donc souvent proposé de construire et comparer 3 index alimentaires : un index global (qui score en positif tous les items alimentaires d'origine végétale et en négatif les items d'origine animale) ; un index « végétal sain » (qui ne score en positif que les items végétaux présumés sains et en négatif les items végétaux présumés non sains, et les items animaux) ; et un index « végétal non sain » (qui procède à l'inverse, scorant positif uniquement les items végétaux non sains). On cherche à retrouver une association spécifique bénéfique entre l'index « végétal sain », en adéquation avec les hypothèses biologiques. L'objectif de cette étude était d'examiner l'association entre des régimes alimentaires à base de plantes et le risque de démence.

La population d'étude était issue de la cohorte prospective Rotterdam Study de personnes âgées de 55 ans et plus. Les consommations alimentaires étaient mesurées à partir d'un fréquentiel à l'inclusion et les 3 indices alimentaires étaient calculés. La démence et la maladie d'Alzheimer (MA) étaient évaluées à l'inclusion et tous les 3 à 6 ans pendant le suivi, et établies par un neurologue. L'étude de l'association entre les index alimentaires à base de plantes et le risque de démence incidente et plus spécifiquement de MA, était réalisée à l'aide de modèle de Cox ajusté sur les facteurs de confusion potentiels, dont l'âge, le sexe et la consommation énergétique totale. Plusieurs termes d'interaction entre sexe, âge et statut ApoE ϵ_4 étaient testés et des stratifications ont été réalisées. L'échantillon d'étude était composé de 9543 individus âgés en moyenne de 64,1 ans (+/- 8,6) à l'inclusion, dont 58% de femmes. Le suivi moyen était de 14,5 ans, au cours duquel 1472 participants avaient développé une démence (10,6 cas incidents pour 1000 personnes année). Aucun des 3 index alimentaires n'était associé au risque de démence et de MA dans l'analyse principale. Cependant, après stratification, l'index « sain » était associé à un plus faible risque de développer une démence chez les hommes HR=0,86 (IC à 95% [0,75 ; 0,99]) et chez les porteurs de l'ApoE4 HR=0,83 (IC à 95% [0,73 ; 0,95]). Cependant, les interactions testées étaient non significatives.

Commentaires

Etude pertinente et bien menée sur l'association entre des régimes « sain » et « néfaste » à base de plantes et le risque de démence et de MA, dans une grande cohorte de personnes de plus de 55 ans suivies jusqu'à près de 30 ans. De nombreuses analyses statistiques ont été réalisées. Aucune association n'a été reportée dans le modèle principal mais uniquement après stratification sur le sexe et sur le statut ApoE4, les résultats suggérant une association entre le régime « sain » à base de plantes et un moindre risque de démence chez les hommes et chez les porteurs ApoE4. Ce résultat conforte l'hypothèse biologique mais les raisons pour lesquelles seuls les hommes ou les porteurs de l'ApoE4 seraient protégés par une diète végétale saine restent non élucidées. Cela pourrait être le fruit du hasard (fluctuations d'échantillonnage dans cette analyse), ou refléter une réalité biologique. Cela mérite d'être approfondi et répliqué dans d'autres cohortes.

Mots-clés

Démence, Nutrition, Personnes âgées, Régime

Analysé par Jeanne Bardinet, Inserm U1219 Bordeaux Population Health

3. Devanand DP, Goldberg TE, Qian M, Rushia SN, Sneed JR, Andrews HF, et al. **Computerized Games versus Crosswords Training in Mild Cognitive Impairment**. NEJM Evid. 2022;1(12). doi: <https://doi.org/10.1056/evidoa2200121>

Analyse critique

Entraînement informatisé à des jeux contre les mots croisés dans le cas de troubles neurocognitifs Légers

Synthèse

La littérature scientifique se montre importante sur l'impact positif des activités mentales complexes (lecture, échecs, puzzles etc.) sur la cognition. Les entraînements cognitifs assistés par ordinateur (CTT) sont un médium d'intervention dans le cadre des troubles cognitifs ayant montré son efficacité en population sans trouble cognitifs ou avec des atteintes physiques. Pour autant, les bénéfices associés reste à évaluer dans le cadre des personnes atteintes de troubles neurocognitifs légers (MCI). L'objectif de cette étude est de comparer l'efficacité de deux types de CTT (jeux cognitifs et des mots croisés) chez les individus atteints de MCI. L'hypothèse principale des auteurs était que le format « jeux » est plus efficace que le format « mots croisés ». La population de l'étude (n=107) était composée de personnes âgées de 55 à 95 ans, avec une assignation randomisée en deux groupes (jeux/mots croisés) et stratifiés en fonction de l'âge (plus ou moins de 70 ans) et de la temporalité du trouble (précoce et tardif). Plusieurs mesures ont été effectuées : évaluation cognitive (ADAS-Cog), tests neuropsychologiques et étude à l'IRM de la taille d'hippocampe et de l'épaisseur corticale à l'inclusion et à 78 semaines. Des critères secondaires incluaient les compétences, les activités fonctionnelles et la transition vers la démence. Les modèles linéaires à effets mixtes et les régressions linéaires ont aussi permis de tester trois modérateurs potentiels au score d'ADAS-Cog : l'allèle M4 l'apolipoprotéine E, le volume de l'hippocampe et l'identification d'odeurs, considérés comme des indicateurs de la maladie d'Alzheimer. Aucun effet significatif des modérateurs n'a été observé. L'étude montre une aggravation du score ADAS-Cog pour le groupe des jeux (de 9,53 à 9,93) et une amélioration pour le groupe des mots croisés (de 9,59 à 8,61) avec un déclin plus important du volume hippocampique observé chez le groupe des jeux. Malgré ces différences, la progression vers un diagnostic de démence était similaire entre les deux groupes.

Commentaires

L'absence d'effet dans le groupe des jeux et un effet plus marqué dans le groupe mots-croisés est surprenant, des études antérieures ayant montré le contraire chez des sujets sains. Il est possible que les sujets MCI n'aient pas adhéré au principe du jeu, moins habitués à cette activité que les mots-croisés. Plusieurs limites doivent être relevées. L'échantillon avait majoritairement un niveau d'éducation élevée (ce qui implique potentiellement de meilleures réserves cognitives) et l'absence d'un groupe témoin sans intervention ne permet pas de mesurer l'effet d'un entraînement cognitif. De plus, la taille d'effet reste assez basse (entre faible et moyenne) et l'utilisation de différents scanners IRM pourrait introduire un biais dans la comparaison. Enfin, bien que l'étude montre une diminution du score ADAS-Cog pour le groupe des jeux, la progression vers un diagnostic de démence était similaire entre les deux groupes. Ces résultats suggèrent que davantage de recherches sont nécessaires pour confirmer ces conclusions afin de préconiser la pratique des mots-croisés chez les MCI pour améliorer leur performance cognitive.

Mots-clés

Déclin cognitif, Intervention non médicamenteuse, MCI, Prévention

Analysé par Amélie Bouche, Inserm U1219 Bordeaux Population Health

4. Qureshi D, Collister J, Allen NE, Kuzma E, Littlejohns T. **Association between metabolic syndrome and risk of incident dementia in UK Biobank.** *Alzheimers Dement.* 2023. doi: <https://doi.org/10.1002/alz.13439>

Analyse critique

Association entre le syndrome métabolique et le risque de démence incidente dans l'étude UK Biobank.

Synthèse

Le syndrome métabolique (Smet) toucherait 20 à 25% de la population. Le Smet correspond à la présence d'au moins 3 facteurs de risque parmi, une circonférence de taille, des triglycérides, une tension artérielle, un glucose sanguin élevés et un HDL cholestérol faible. Une méta-analyse de 6 études longitudinales montre un excès de risque non significatif entre Smet et la démence (HR=1,12). Les auteurs évaluent cette relation au sein de la UK Biobank. Un sous échantillon de 176 249 sujets de plus de 60 ans a été analysé. Le diagnostic de démence est recueilli à partir des données médico-administratives. Les sujets présentant un Smet ont un risque légèrement plus élevé de développer une démence (HR=1,12, IC95% [1,07-1,27]) et les résultats restaient semblables si l'analyse était restreinte à une période de suivi entre 5 à 10 ans après l'inclusion ou au-delà de 10 ans, mais non significative pour un suivi inférieur à 5 ans. Un ajustement sur les facteurs de risque cardiovasculaire diminuait l'intensité de l'association (HR=1,05 [1,01-1,13]). Une interaction avec l'ApoE est notée, un risque plus élevé étant observé chez les non porteurs de l'allèle ϵ_4 (HR=1,26 [1,16-1,37] contre HR=1,02 [0,94-1,10] chez non porteurs). L'incidence cumulée sur 12 ans de la démence reste plus élevée chez les porteurs ApoE4, évaluée à 6,5% chez les Smet+ et 5,1% chez les Smet- alors que les non porteurs ont des incidences cumulées à 12 ans de 2,1% chez les Smet+ et 1.4% chez les Smet-.

Commentaires

Ce résultat confirme que le syndrome métabolique est un facteur de risque modeste de la démence. Pour ma part, je pense que la gestion individuelle de chacun des facteurs composant le Smet est plus importante que de gérer ce syndrome qui les agrège sans donner de direction précise sur laquelle agir.

Mots-clés

Démence, Facteurs vasculaires

Analysé par Luc Letenneur, Inserm U1219 Bordeaux Population Health

5. Sala G, Nishita Y, Tange C, Shu Z, Ando F, Shimokata H, et al. **Differential longitudinal associations between domains of cognitive function and physical function: A 20-year follow-up study.** J Gerontol B Psychol Sci Soc Sci. 2023. doi: <https://doi.org/10.1093/geronb/gbad156>

Analyse critique

Associations longitudinales différentielles entre les domaines de la fonction cognitive et de la fonction physique : une étude de suivi sur 20 ans

Synthèse

Les déclinés associés au vieillissement cognitif sont souvent corrélés aux déclinés physiques. Les capacités cognitives sont composées de deux concepts distincts : les fonctions cognitives cristallisées (Gc) acquises dans l'environnement social, et les fonctions cognitives fluides (Gf) telles que la vitesse de traitement et la mémoire de travail. L'objectif de cette étude était donc d'examiner les associations longitudinales entre les déclinés associés aux vieillissements cognitifs (Gf et Gc) et physiques au sein de la cohorte the National Institute for Longevity Sciences-Longitudinal Study of Aging.

Les mesures cognitives ont été évaluées à partir de trois tests : le test d'information qui évalue la connaissance déclarative de faits connus et le test de similitude qui permet d'évaluer la pensée logique et abstraite sont des proxys de la Gc. Le troisième test est celui de substitution de symboles numériques, correspondant à la Gf, qui évalue la vitesse de traitement des informations. Par ailleurs, la fonction physique a été mesurée à partir du test de vitesse de marche et du test de force de préhension qui sont des indicateurs de la force du bas et du haut du corps. Afin de caractériser la structure des relations entre les fonctions cognitives et physiques, des modèles à croissance latente multivariés ont été effectués.

Au total, 2 267 participants stratifiés par sexe et âge, avec une moyenne d'âge de 68,6 ans (Sd=5,4) ont été inclus. Les résultats ont révélé une diminution importante sur 20 ans de la Gf au cours de l'enquête (pentes moyennes de -1,33 pour la vitesse de marche et -1,41 pour la force de préhension), alors qu'elle était beaucoup moins substantielle pour la Gc (-0,88 et -0,93, respectivement). Les baisses de la vitesse de marche et de la force de préhension étaient également importantes (-1,33, -2,11 pour la Gf et -1,35 et -2,14 pour la Gc). De plus, les corrélations entre les pentes latentes des mesures des fonctions physiques et la Gf ($r=0,68$ pour la marche et $r=0,64$ pour la force, $p<0,001$) étaient plus élevées que celles de la Gc ($r=0,31$ $p=0,046$ et $r=0,28$, $p=0,057$ respectivement).

En conclusion, les déclinés de Gf partagent une part plus importante de la variation avec les déclinés physiques que les déclinés de Gc. Néanmoins, ces résultats mettent en évidence un lien relativement faible entre les capacités physiques et cognitives de base, ce qui remet en question l'idée selon laquelle les performances physiques pourraient être un facteur de confusion majeur.

Commentaires

Cette étude indique que la Gf est une mesure des mécanismes cognitifs fondamentaux. La détérioration de ces mécanismes est susceptible de partager les mêmes causes que les déclinés physiques (par exemple, les processus neurodégénératifs). En revanche, Gc, qui consiste en des connaissances spécifiques à un domaine acquises tout au long de la vie, ne produit pas le même type de résultats. Par conséquent, les mesures Gf sont à privilégier lors de l'évaluation de la fragilité du patient âgé.

Toutefois, les auteurs suggèrent de tester la relation entre les fonctions physiques et cognitives en utilisant une gamme plus large de tests cognitifs, tels que la mémoire de travail verbale et non verbale. Par ailleurs, ces résultats sont à interpréter avec prudence puisqu'il est à noter que l'échantillon étudié était composé d'adultes âgés relativement en bonne santé, ce qui pourrait limiter la généralisation des résultats à la population générale. Ainsi, il serait intéressant d'étudier la relation entre les déclinés physiques et cognitifs chez les personnes âgées moins actives pour obtenir des résultats plus représentatifs.

Mots-clés

Déclin cognitif, Fonctions cognitives, Fragilité

Analysé par Yvanna Simon, Inserm U1219 Bordeaux Population Health

6. Qureshi D, Collister J, Allen NE, Kuzma E, Littlejohns T. **Etiology of White Matter Hyperintensities in Autosomal Dominant and Sporadic Alzheimer Disease.** JAMA Neurol. 2023. doi: <https://doi.org/10.1001/jamaneurol.2023.3618>

Analyse critique

Etiologie des hypersignaux de la substance blanche dans la maladie d'Alzheimer autosomique dominante et sporadique.

Synthèse

Les hypersignaux de la substance blanche (HSB) sont souvent présumés d'origine vasculaire, liés aux facteurs de risque cardiovasculaires. Cependant, ils sont aussi souvent présents chez les patients avec maladie d'Alzheimer (MA). L'objectif de cet article est d'évaluer les mécanismes potentiels des HSB dans la MA, en analysant des biomarqueurs vasculaires, de neurodégénérescence, et liés à l'amyloïdopathie. Trois larges cohortes de participants ont été analysées : 1/ « Dominantly Inherited Alzheimer Network » (DIAN) – MA autosomique dominante, 252 participants, âge moyen $38,4 \pm 11,2$, 54% femmes, durée de suivi moyenne $2,7 \pm 2,5$ ans ; 2/ « Alzheimer's Disease Neuroimaging Initiative » (ADNI) – 571 participants, âge moyen $72,8 \pm 7,3$, 48% femmes, durée de suivi moyenne $3,7 \pm 2,8$ ans ; 3/ « Harvard Aging Brain Study » (HABS) – participants sans trouble cognitif à l'inclusion, 318 participants, âge moyen $72,4 \pm 7,6$, 61% femmes, durée de suivi moyenne $5,2 \pm 3,7$ ans. Les HSB et la substance grise (SG) ont été segmentés pour quantification des volumes, les microbleeds lobaires (marqueurs d'angiopathie amyloïde cérébrale) ont été comptés visuellement, l'amyloïdopathie a été mesurée par TEP, et le score de risque vasculaire « Framingham Heart Study cardiovascular disease risk score » a été utilisé dans les modèles de régressions linéaires et à effets mixtes. Dans l'étude DIAN, le volume des HSB à l'inclusion était plus important chez les sujets plus âgés ($t=4,7$, $p<0,001$), et avec de plus petits volumes de SG ($t=-2,3$, $p=0,02$), mais n'était pas associé au score de risque vasculaire ($t=0,9$, $p=0,3$). Dans les analyses longitudinales, l'augmentation du volume des HSB était associée à une plus importante diminution du volume de SG ($t=-3,1$, $p=0,002$) et à l'âge, indépendamment du score de risque vasculaire. Des résultats similaires ont été rapportés dans les cohortes ADNI et HABS, avec une association entre le volume des HSB et l'interaction volume de SG x groupe avec amyloïdopathie dans la cohorte HABS ($t=-2,1$, $p=0,04$ et $t=-2,2$, $p=0,03$ pour les analyses transversales et longitudinales, respectivement). Par ailleurs, les participants ayant un volume d'HSB plus important à l'inclusion avaient un risque plus élevé de développer des microbleeds lobaires (hazard ratio 2,63, IC 95% 1,72-4,03, $p<0,001$). En conclusion, la charge et l'évolution des HSB sont associés aux processus liés à la MA (amyloïdopathie, neurodégénérescence) indépendamment du score de risque vasculaire.

Commentaires

Cet article conforte, sur la base de données issues de larges cohortes prospectives incluant un grand nombre de patients (1141 au total) avec MA génétique et sporadique, que les HSB peuvent être associés aux processus liés à la MA. L'absence d'association avec les facteurs de risque vasculaires est cependant à interpréter avec précaution puisque les patients avec des facteurs de risque cardiovasculaires sévères/non contrôlés n'ont probablement pas été inclus dans ces grandes cohortes longitudinales centrées sur la MA. A noter également que les marqueurs de pathologie tau n'ont pas été pris en compte ici.

Mots-clés

Alzheimer, Cohorte, Hypersignaux, IRM

Analysé par Sharmilla Sagnier, UNV CHU Bordeaux Pellegrin

7. Zulke AE, Pabst A, Lupp M, Roehr S, Seidling H, Oey A, et al. **A multidomain intervention against cognitive decline in an at-risk-population in Germany: Results from the cluster-randomized AgeWell.de trial.** *Alzheimers Dement.* 2023. doi: <https://doi.org/10.1002/alz.13486>

Analyse critique

Une intervention multi-domaine contre le déclin cognitif. Résultats de l'essai randomisé en cluster AgeWell.de.

Synthèse

Plusieurs facteurs de risque modifiables ont été associés au risque de démence et une prévention multi-domaine semble l'approche la plus fructueuse. En 2015, l'essai FINGER a montré un effet bénéfique sur la cognition globale, la cognition spécifique et sur les capacités fonctionnelles. L'étude AgeWell.de a été lancée en Allemagne pour répliquer FINGER, tout en incluant un volet de formation et de réseautage des médecins généralistes (MG). Les sujets étaient recrutés par les MG dans 5 sites s'ils avaient entre 60 et 77 ans et avaient un score cardiovasculaire CAIDE ≥ 9 (sur 15). Les MG étaient assignés en insu au bras intervention ou soins habituels avec un ratio 1:1. L'intervention comprenait une gestion des facteurs de risque cardio-vasculaires, une activité physique, un entraînement cognitif sur tablette, des recommandations nutritionnelles, un « nettoyage » des médicaments prescrits (médicaments anticholinergiques) et une recommandation d'augmenter les contacts sociaux. Une infirmière était chargée d'informer les sujets lors d'une visite à domicile puis de conseiller les participants à atteindre leurs objectifs lors du suivi. Le critère principal de jugement était la cognition globale mesurée par un Z-score composé de tests de la CERAD et les critères secondaires étaient la mortalité, le placement en institution, les ADL (Barthel), IADL (Amsterdam IADL), la qualité de vie, la dépression (GDS) et l'inclusion sociale (Luben social network scale) après 24 mois de suivi. Durant ce suivi, un déclin de 0,21 points de Z-score était attendu, et pour limiter cette baisse de moitié, 576 sujets par groupe devaient être inclus.

Entre juin 2018 et octobre 2019, 123 MG ont été recrutés et 1030 patients ont été inclus (487 dans le bras intervention, 543 dans le bras de soins habituels) mais 819 (79,5%) ont suivi le programme jusqu'au bout. Après 24 mois, le changement de Z-score dans le bras intervention était de 0,063 et de 0,053 dans l'autre bras, correspondant à une différence de changement de 15,7% entre les groupes (non significatif). L'intervention n'a pas montré d'effet sur les critères secondaires sauf sur la qualité de vie liée à la santé, meilleure dans le bras intervention.

Commentaires

Cet essai négatif contraste avec l'essai FINGER qui montrait un effet sur la cognition d'une intervention multi-domaine. La différence entre les 2 études réside dans le fait que dans FINGER, l'intervention était davantage supervisée, alors que dans AgeWell.de, l'implication était laissée au bon vouloir du patient, ce qui représente une situation plus pragmatique et proche de la réalité de terrain. Des analyses complémentaires montrent qu'une plus grande adhérence aux programmes de nutrition et d'activité sociale était associée à une meilleure évolution des performances cognitives. Cela suggère qu'une pression plus forte sur ces aspects serait un moyen d'améliorer le devenir chez ces sujets à risque. Le fait d'inclure des sujets très à risque (score CAIDE ≥ 9 contre ≥ 6 dans FINGER) pourrait sélectionner des sujets déjà trop altérés pour bénéficier de l'intervention.

Cet essai montre la difficulté de mettre en œuvre une intervention multi-domaine en population et met en lumière les points importants de vigilance à surveiller (perte d'intérêt du patient, supervision et offre de services plus importantes à développer...).

Mots-clés

Cognition, Prévention

Analysé par Luc Letenneur, Inserm U1219 Bordeaux Population Health



Analyse critique : Association entre des caractères génétiques de maladies ayant une **composante immune et la maladie d'Alzheimer**. **L'analyse critique de ces articles n'est pas incluse dans le bulletin en raison de son intérêt trop spécialisé**. Vous les trouverez dans la base cumulative Zotero.

1. Ferrante FJ, Migeot J, Birba A, Amoruso L, Perez G, Hesse E, et al. **Multivariate word properties in fluency tasks reveal markers of Alzheimer's dementia**. *Alzheimers Dement*. 2023. doi: <https://doi.org/10.1002/alz.13472>

Mots-clés : IRM, Mémoire, Neuropsychologie

Analysé par Morgane Rosay, Inserm U1219 Bordeaux Population Health